

« Lit cage »,  
« béquilles »  
et « tasse de thé »

Il faut bien encore  
en parler puisqu'on  
en voit de tous les  
côtés.

Et dire que pareille  
aventure ne m'est pas  
encore arrivée ! O'ed,  
donc qu'elles ne fré-  
quentent pas le pays  
des fées et des nains ?

Eh bien ! quand même  
ces petits rappro-  
chements :

Une dépêche de  
Londres du 23 sep-  
tembre :

« Les experts de  
l'aéronautique ont été  
abasourdis par la pro-  
mière photographie  
officielle d'un nouvel  
avion à réaction appe-  
lé le « Lit-cage vo-  
lant ».

« Appareil sans al-  
les... décollant verti-  
calement... muni de  
quatre longues bé-  
quilles qui... lui don-  
nent une allure de  
bois de lit démodé...  
se pose comme une  
tasse de thé »

Avec sa soucoupe,  
sans doute ?

## Réminiscence

Allons ! Allons !  
Ne me faites pas délirer.  
Mais, quand même,  
ce « lit-cage vo-

# A travers tout

lant », ce « décollage  
vertical », et surtout  
ces « longues béquilles »,  
il me semble  
bien que j'ai déjà  
entendu parler de ce-  
la avant la publica-  
tion de la dépêche de  
Londres ?

Çà se passait même  
du côté de Qua-  
trouble ou de la Cor-  
rèze.

Et j'ai même dû, à  
ce propos, parler de  
simples aviateurs plus  
ou moins « bien de  
chez nous » dans un  
avion plus ou moins  
ordinaire ?

Le mystère n'est  
pas toujours où on le  
croit.

La grande  
projeté

Montreal, seconde  
ville française

Un peu de science

effrayant, mais, quand même,  
ce « lit-cage vo-

Tant pis pour eux, planétaires,  
mais ils ne sont pas  
les premiers à vouloir  
nous faire peur avec  
cette histoire.

Il y a des mois et  
des mois que pareille  
chose a été évoquée  
ici sans que nos lec-  
teurs s'en effraient,  
car si la Terre est en  
certain de basculer et  
même de ralentir, il  
y a longtemps qu'elle  
a commencé cette  
gymnastique.

Or, Madame la Ter-  
re, ce point invisible  
dans l'immensité des  
mondes, ne se remue  
tout de même pas  
aussi vite qu'une des  
légères « Peter Six-  
ter ».

La grande  
projeté

Montreal, seconde  
ville française

Un peu de science

effrayant, mais, quand même,  
ce « lit-cage vo-

planétaires, ces me-  
naces de basculade de  
notre vieille machine  
ronde et d'arrêt de  
son pauvre cœur, fa-  
tigué d'en avoir trop  
supporté, on a envie  
de reprendre solide-  
ment pied.

Sur quoi ? Parbleu,  
sur la terre elle-même,  
puisque'elle nous  
laisse un répit.

Par exemple sur  
cette bonne terre du  
Canada, que ses ha-  
bitants d'hier ont  
« faite » de leurs  
mains courageuses,  
conquise sur la neige  
et sur laquelle ils ont  
édifié une des nations  
les plus prospères du  
monde et les plus fi-

La grande  
projeté

Montreal, seconde  
ville française

Un peu de science

effrayant, mais, quand même,  
ce « lit-cage vo-

d'équipement, instru-  
ments scientifiques,  
matériel d'essai en  
vol et de télémeconi-  
que ont suscité un in-  
térêt qui se traduit  
dans les faits.

Montréal, seconde  
ville française par la  
langue, celle de près  
d'un million de ses  
habitants.

## Un cent cinquantenaire

Le système métri-  
que, né en France  
sous la Révolution —  
si elle n'avait révolu-  
tionné que cela ! —  
en avoir cent cinquante

La grande  
projeté

Montreal, seconde  
ville française

Un peu de science

effrayant, mais, quand même,  
ce « lit-cage vo-